

**CRITIQUE      CD      événement.**  
**Ambroise THOMAS : Psyché**  
**(1857 / 1878) : Hélène**  
**Guilmette (Psyché),**  
**Antoinette Dennefeld (Eros),**  
**Tassis Christoyannis**  
**(Mercure)... HUNGARIAN NATIONAL**  
**CHOIR & PHILHARMONIC, György**  
**Vashegyi, direction (2 cd**  
**Collection « Opéra français »**  
**vol. 45 | Bru Zane 1062)**

La *Psyché* enregistrée ici comme une  
recréation en première mondiale, est  
celle mixte, rassemblant les meilleurs  
éléments des deux versions historiques,  
l'originale de 1857 et celle révisée plus  
tardive de 1878. Voilà qui nuance  
considérablement l'appréciation des  
opéras d'Ambroise Thomas, souvent,  
uniquement estimé au regard de son

stupéfiant « *Hamlet* » à venir (1868) ou « *Mignon* » (1866). Pas encore aussi célèbre qu'à la fin de la décennie 1860, Ambroise Thomas en 1857 se démarque par son goût de l'italiannité et l'ampleur appuyée des éléments comiques. La révision de 1878 tend à effacer tout cela, ajoute l'inévitable ballet, pour mieux faire correspondre *Psyché* aux normes et format du « grand opéra »...

## La *Psyché* de Thomas, perle lyrique hybride entre opéra comique et grand opéra

Apports bénéfiques de 1878 retenus : le rôle de Mercure (de basse, devenu baryton agile), surtout pour *Psyché*, amplification lyrique avec deux airs significatifs (d'exposition et surtout d'extase qui referme le II). C'est la regrettée soprano Jodie Devos qui devait incarner *Psyché*... fauchée en 2024, la cantatrice est ici remplacée par Hélène Guilmette.

Ce qui frappe avant tout c'est la pureté du style, sa « fraîcheur » (pour reprendre certains arguments d'époque), son élégance d'autant plus « efficace » qu'elle est associée à un sens dramatique indiscutable. En maître de l'opéra, Ambroise Thomas fusionne les styles : vocalises et agilité italiennes (finale donizettien du I, grand air d'Eros au II), harmonies atmosphériques très évocatoires (couleur nocturne du II) ; souci du théâtre et relief du texte dans l'esprit

gaulois – mordant et facétieux, qu’incarne idéalement le personnage de Mercure (et des 4 caractères annexes, bouffons, de caractère).

Au final, qu’avons-nous ? grand opéra, opéra-comique..., Thomas fusionne les genres et c’est essentiellement la veine théâtrale qui triomphe. Même Berlioz orchestrateur critique et difficile, admire le métier... un sens irrésistible du continuum expressif qui dans la succession des séquences ouvragées, relance continument la tension, tout en soignant l’activité et le relief des contrastes.

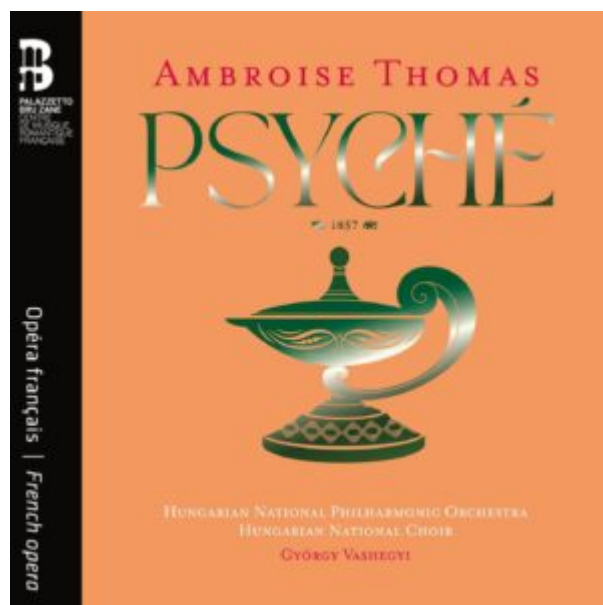
Du rocher où elle doit être immolée pour plaire à Vénus menacée (I), Psyché aimée d’Eros, est réfugiée dans le palais de ce dernier qui souhaite l’épouser : la couleur féérique et sensuelle du II inspire Thomas... Cet acte central est d’ailleurs le plus dramatique car il voit la malédiction d’une Vénus (trop humaine, rongée par la jalousie) s’accomplir et la pauvre Psyché, trompée /manipulée par Mercure et ses propres sœurs, trahir le serment fait à Eros de ne jamais le voir et de l’aimer dans la nuit.



Saluons le tempérament facétieux du Mercure de **Tassis Christoyannis**, désormais rompu aux emplois troubles, séducteur, manipulateur, parfait agent d’une Vénus agacée et jalouse : il s’ingénie à perdre la bien naïve Psyché ; palmes spéciales à l’excellente mezzo **Antoinette Dennfeld** qui dans le rôle travesti d’Eros (Amour) sait déployer un somptueux timbre et un sens tout aussi délectable de la déclamation. L’ouvrage est d’ailleurs centré sur la relation spécifique du jeune Dieu et de la beauté terrestre ; ému par la candeur de Psyché, Eros lui permet l’immortalité et une apothéose finale avec chœur, digne de meilleur final opératique. Orchestre et chœur hongrois savent exprimer la suprême élégance d’un ouvrage au raffinement spécifique et à la verve digne d’Offenbach, soit un drame attachant que l’on redécouvre ainsi dans un état

quasi idéal. Excellente et légitime recreation. CLIC de CLASSIQUENEWS Hiver 2025.

**CRITIQUE CD événement. Ambroise Thomas : Psyché (1857 / 1878).**  
avec Hélène Guilmette (Psyché),  
Antoinette Dennefeld (Eros),  
Tassis Christoyannis (Mercure),  
Mercedes Arcuri, Anna Dowsley,  
Artavazd Sargsyan, Philippe  
Estèphe, Christian Helmer –  
György Vashegyi, direction  
HUNGARIAN NATIONAL PHILHARMONIC  
ORCHESTRA  
HUNGARIAN NATIONAL CHOIR



**Collection « Opéra français » vol. 45 | BZ 1062**  
**Premier enregistrement mondial**  
**Sortie : fin octobre 2025 – 2 CD – 192 pages**

**PLUS D'INFOS** sur le site du Palazzetto Bru Zane :  
<https://bru-zane.com/fr/pubblicazione/psyche/#>

**VIDÉO Psyché d'Ambroise Thomas**

Opéra-comique in three acts on a libretto by Jules Barbier and Michel Carré, premiered at the Opéra-Comique in Paris on 26 January 1857, and revised as a four-act opera, premiered at the same venue on 21 May 1878.  
First version from 1857 with inserts from 1878.

György Vashegyi conductor  
HUNGARIAN NATIONAL PHILHARMONIC ORCHESTRA  
HUNGARIAN NATIONAL CHOIR

With Hélène Guilmette, Antoinette Dennefeld, Tassis Christoyannis, Mercedes Arcuri, Anna Dowsley, Artavazd Sargsyan, Philippe Estèphe, Christian Helmer

*Premiered at the Opéra-Comique in Paris on 26 January 1857, Ambroise Thomas's Psyché tells the story of the ill-starred love between Eros and Psyche, who are manipulated by the cynical Mercury and envied by Daphne and Berenice, the heroine's own sisters. The style of the work represents the nec plus ultra of mid-nineteenth-century French opéra-comique, notably in the Italianate influence of Rossini, which gives the singers of the two leading roles – one of which, Eros, is a breeches part for mezzo-soprano – a chance to glitter amid torrents of coloratura poured forth in impressive, passionate love duets.*

*The librettists Jules Barbier and Michel Carré achieved an inspired blend of comedy and tragedy by contrasting a quartet of cruel and grotesque characters (Psyche's sisters and their suitors) with the noble hero and heroine. Ambroise Thomas's music does not merely foreshadow the future triumphs of Mignon and Hamlet: it is worthy to stand beside them at the pinnacle of his operatic legacy, as his obituarists declared. This recording confirms their judgment.*

*Recorded from 10 to 12 February 2025 at the Béla Bartok National Concert Hall in Müpa, Budapest (Hungary).*

---